

### **Un grand sentiment de frustration.**

Une journée très cadrée, voire verrouillée. Une envie de réagir à ce qui se dit, que ce soit pour confirmer les propos entendus, ou de les infirmer. Mais peu de place pour le débat ! Impossible de réagir aux synthèses. La possibilité de poser des questions par écrit lors des tables rondes (et encore, faute de temps et après sélection, elles n'ont pas été toutes lues). Puis des ateliers où l'on pouvait enfin débattre, pendant environ 1h. Enfin la restitution plus ou moins fidèle par les rapporteurs de ces travaux de groupe, où nous étions encore spectateurs.

**Assemblée :** Environ 230 inscrits auxquels il faut ajouter les DASEN et recteurs accompagnés de leurs équipes dont

- Environ 50 CPE, PLC, COPsy (1), AS (1)
- Environ 70 PE (surtout des coordonnateurs de réseaux)
- Environ 110 chefs d'établissement, IEN et IPR.

Le nombre de participants a été réduit pour des problèmes logistiques...

Par exemple, pour le département des Vosges, 8 réseaux et seulement 6 représentants. Certains chefs ne semblaient pas au courant que les réseaux devaient être représentés lors de ces assises.

En **ouverture**, référence à PISA et mise en avant de la notion d'équité scolaire pour laquelle se définissent des responsabilités personnelle (selon nos postures, compétences, fonctions, missions), collective et institutionnelle. Les perspectives pour l'EP, suite à ces assises, seront sur 3 – 4 ans.

### **Synthèse inter-académique**

Pas de présentation des synthèses académiques. Chaque recteur a présenté une partie de la synthèse inter-académique.

Pour Nancy-Metz, malgré nos demandes et nombreuses relances, nous n'avons pas été destinataires de la synthèse académique (demande Snes et FSU Lorraine). Sur le site académique, on trouve désormais la synthèse académique mais pas la synthèse inter académique.

### Les thèmes abordés

*En italique, les commentaires du Snes*

- Leviers pédagogiques essentiels

Enseignement explicite

Travail sur le langage oral et écrit

Des programmes qui laissent plus d'autonomie

Différenciation pédagogique

- Conditions des acquis des élèves

Travail concerté des élèves avec exigence et bienveillance

Climat scolaire, statut de l'erreur, tenir compte des temps nécessaires aux élèves et aux équipes

Favoriser la compréhension par les parents des enjeux scolaires

- Souhaits convergents

Hiérarchisation des contenus des programmes

Redéfinition des compétences du Socle

Formation

Structures pour élèves allophones

Plus de professionnels

Des locaux adaptés

Une reconnaissance des spécificités du travail en EP

- Questions ouvertes

Polyvalence des enseignants *Mais où sont-ils allés chercher cela ? Dans quel réseau ?*

Quelle culture commune ?

Co-intervention ou baisse des effectifs ? *Ou comment mettre de côté la réduction des effectifs par classe... Même si la co-intervention est intéressante !*

Quelle formation spécifique ?

Quelles priorités dans les demandes institutionnelles ? *Il est question des injonctions institutionnelles parfois contradictoires.*

- Accompagner les équipes, former les enseignants, soutenir l'innovation

On y a parlé du « recentrage » de l'EP...

Lien avec la recherche

Problème du remplacement lors de formations

Stabilisation des équipes

Concertation inscrite dans l'Edt des personnels

Echanges de pratiques inter-degrés, formation inter-degrés portant sur les pratiques

Prise en compte de l'EP en formation initiale

Réflexions : réussite des élèves et réduction des écarts entre élèves en EP et élèves hors EP ; quid en EP du « plus de maîtres que de classes » ; comment inscrire le numérique ; comment professionnaliser les équipes, comment valoriser les personnels (*on a bien quelques idées à leur souffler...*)

- Travail en équipe, en réseau, en partenariat

Nécessaire, indispensable

Quel temps disponible ? Quelle organisation ? Quelle coordination (et comment l'améliorer) ? Comment stabiliser et optimiser les temps de concertation ?

La place des parents : acteurs, oui, mais sont-ils partenaires ? Quel cadre d'échanges entre les acteurs éducatifs (associations, collectivités, secteurs médico-sociaux) sur un territoire ? Connaissances des cultures, des compétences de chacun, définir et reconnaître le rôle de chacun.

Idee d'une approche globale pour la réussite sur les territoires.

- Thèmes 4 ; 5 ; 6 – Pilotage, moyens et évolution de la carte

Il est reconnu que nous disposons de peu d'informations quant aux élèves du 1<sup>er</sup> degré.

*Il n'est question ni de pilotage partagé, ni de coordination... bien étrange au vu de nos remontées.*

Leviers pédagogiques : baisse des effectifs par classe, programmes plus adaptés, importance des structures, autonomie des EPLE autour de projets pédagogiques et éducatifs, statut unique entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>nd</sup> degré et des postes à profil (*rien concernant cela dans nos remontées !*).

Carte de l'EP, critères : absentéisme, CSP y compris pour le 1<sup>er</sup> degré (et pas les boursiers), Evaluations nationales, résultats au DNB.

*Ces critères ne nous paraissent pas tous pertinents au vu des remarques réalisées par certaines équipes (cf. synthèse académique réalisée par nos soins). Mais comme on ne peut rien discuter...*

*L'impression qui se dégage de cette synthèse est que ce qui a été mis en avant par les personnels est noyé dans une masse d'autres informations. C'est encore le cadre qui impose cela. Lors des remontées des établissements que nous avons réalisées, des questions fortes ont été mises en avant, en dehors du cadre imposé : la réduction des effectifs, du temps pour se concerter, de la formation. La Rectrice de Nancy-Metz a fini par rappeler, à l'oral, que tous les réseaux avaient rappelé que la réduction des effectifs par classe était une question essentielle. Mais cela ne ressort pas de la synthèse !*

*Il est facile d'interpréter les synthèses des réseaux dans le sens que l'on entend. En effet, certaines manquaient parfois d'explicitation mais étaient claires pour les équipes en place.*

*Les spécificités de l'EP en Lorraine, notamment autour de zones éloignées des centres urbains n'apparaissent pas. La question des partenaires, qui sera remise sur le plateau plus tard, est ainsi exemplaire : quels partenaires dans ces zones ? C'est justement l'éloignement des centres médico-sociaux, des centres de formations, des centres culturels qui crée la difficulté sociale, économique et scolaire.*

**Table-ronde : En quoi les partenariats entre les différents acteurs (Education nationale, collectivités territoriales, associations) peuvent-ils réduire les inégalités de réussite scolaire en éducation prioritaire ?**

Animée par Luc Cédelle (Le Monde)

Des témoignages, qui ne se veulent pas modélisants et difficilement transférables.

Entre autres :

Un Réseau d'écoute et d'Aide aux Parents, qui sera un peu critiqué lors de la table ronde suivante...

Deux vices présidents de Conseils Généraux, autour de la sectorisation et des périmètres de recrutement, de la mixité sociale.

## **Table-ronde : Quelles perspectives éducatives et pédagogiques pour réduire les écarts de réussite entre l'éducation prioritaire et le reste du territoire ?**

Animée par Luc Cédelle (Le Monde)

Avec Anne Armand, IGEN adjointe au doyen de l'IGEN,

Patrick Picard, Directeur du centre Alain Savary de l'Institut français de l'éducation,

Jacques Bernardin, Président du Groupe Français d'Education Nouvelle (GFEN)

Une table ronde intéressante, qui a d'ailleurs contredit certains points évoqués dans la synthèse et certains témoignages précédents.

Par exemple la notion de bienveillance qui est en train d'être galvaudée à force d'être utilisée à tort et à travers. Ou la place du travail sur le langage Oral et Ecrit : quand ? à quelle occasion ? Quelles fonctions du langage à développer ?

L'idée est que nous sommes souvent dans le prescriptif (« il faut une école bienveillante », « il faut travailler la maîtrise de la langue »), qui entraîne des écueils dans les pratiques. *On peut alors penser aux travaux de S. Bonnéry sur les malentendus sociaux-cognitifs ou comment les prescriptions sont déclinées par les enseignants dans leurs classes (sans mettre en défaut ces derniers).*

### Exemples d'écueil

Faire plus simple (*nous avons bien raison de vouloir être exigeant*)

Fragmenter la tâche, le pas à pas

Processus de différenciation passive, grande dépendance à l'enseignant : la grande majorité de la classe en autonomie et un petit groupe avec l'enseignant. Dès que celui-ci s'éloigne, le groupe ne fonctionne plus. Les différences s'accroissent !

Illusion de la transparence

Une autre idée, liée, est qu'on est dans la naturalisation de la difficulté scolaire « les élèves en difficulté » au lieu de parler des difficultés des élèves. La difficulté des enseignants est justement l'identification de la nature des difficultés des élèves. Il s'agit de regarder ce qu'apprendre exige.

### Différentes natures des erreurs

Des tâches de bas niveau automatisées qui ne le sont pas.

Des problèmes disciplinaires : polysémie des termes, incompréhensions notionnelles, malentendus conceptuels liées aux activités proposées (sur les procédures et non le cœur des choses)

Problèmes par rapport au Savoir : malentendu dans le contrat didactique, difficulté à se mettre au travail, intérêt pour le travail donné, passivité réceptive et activisme aveugle, oubli de la consigne, manque d'autonomie et dépendance excessive à l'enseignant, oubli de ce qui a été vu et revu, etc.

Rapport au langage piégé dans l'oralité : passer d'une culture orale et ses logiques à une logique d'une culture de l'écrit.

Il faut donc de la formation et de la Formation de formateurs (*c'est bien ce que nous demandons également*) afin d'aider les équipes à réfléchir ensemble. Mettre en avant la différence entre le prescrit et le réel (ce qu'il faudrait faire ≠ ce qu'on arrive à faire réellement). Etudier un objet collectivement, par exemple les devoirs. La visée du Conseil de classe est questionnée.

Autour de l'évaluation (liée à la bienveillance) : évaluer le processus et non le produit.

A une question remettant en cause le collège unique, Jacques Bernardin répond « c'est un rêve structurant ».

### Des outils

A propos des relations avec les familles et sur la formation des enseignants : Périer Pierre, *École et familles populaires. Sociologie d'un différend*. Presses universitaires de Rennes, 2005 ou un article de Pierre Périer dans *XYZep*, numéro 26, mars 2007

Des documents sur le site de l'Institut français de l'éducation (ifé) – Centre Alain Savary

### **Travaux en ateliers autour de 6 thèmes :**

- Quels sont les leviers éducatifs et pédagogiques efficaces à mettre en œuvre en éducation prioritaire pour aller vers la décorrélation du social et du scolaire, et pour permettre la réussite de tous et notamment des plus en difficulté ?

- Quels sont les leviers relatifs aux ressources humaines, mais aussi au travail pluri-professionnel à développer au plus près de chacun des réseaux sur l'accompagnement et la formation des équipes et des personnels ?
- Quels sont les leviers et les organisations relatifs au travail en équipe, en réseau et en partenariat, à mettre en œuvre en éducation prioritaire pour favoriser la continuité, la cohérence, et l'articulation des différentes politiques publiques ? Comment constituer des synergies utiles à la réussite des objectifs des différents partenaires sans qu'aucun d'entre eux ne renonce à ses spécificités ?
- Quels sont les leviers efficaces à mettre en œuvre en éducation prioritaire relatifs au pilotage et à l'évaluation centrés sur l'objectif de réduction des écarts et sur la qualité de l'acte éducatif et pédagogique dans la classe ? Quelles pourraient être les déclinaisons au niveau académique, au niveau départemental et au niveau des réseaux ?
- Quels indicateurs prendre en compte pour déterminer le périmètre de l'action de l'éducation prioritaire ? Jusqu'où aller dans la convergence avec la politique de la ville dans cette redéfinition de la carte de l'éducation prioritaire ?
- Comment réorienter les moyens disponibles vers des modalités de répartition juste en fonction des besoins des élèves et pour mettre en œuvre les leviers et les organisations les plus efficaces pour la réussite scolaire ? Quel pilotage académique et départemental doit en découler ?

*Les discussions devaient littéralement entrer dans les cases du document élaboré pour la restitution si on voulait les rapporter ensuite. Le débat autour des spécificités des zones « de fragilité sociale », éloignées des centres urbains n'a donc pas été rapporté dans le thème portant sur le travail en équipe, en réseau et en partenariat.*

### **Restitution des thèmes par les rapporteurs**

*Nous n'avons pas entendu tous les groupes. La restitution a été plus que rapide. Du coup les rapporteurs, pressés, résumant énormément les débats, n'ont parfois pas été compréhensibles, et ont plus porté leur vision que celle du groupe (tout au moins dans la mise en avant des idées majeures).*